Madame Bovary (1857)
(Édition Folio Classique, 2001)

Biographie :

Gustave Flaubert est un écrivain, romancier français né à Rouen le 12 décembre 1821 et mort à Croisset le 8 mai 1880. Il appartient au courant du réalisme et se place aux côtés d'Honoré de Balzac en tant que pilier du mouvement. On considère Flaubert encore aujourd'hui comme un des romanciers les plus importants du XIX^e. Né dans une famille de la petite bourgeoisie catholique, Gustave Flaubert passe une enfance sans joie, marquée par l'environnement sombre de l'appartement de fonction de son père à l'hôpital de Rouen. Dès son entrée au Collège royal, il est très vite attiré par l'écriture. À 13 ans seulement, il fonde son premier journal, accompagné d'Ernest Chevalier. Il se fera remarquer par le grand public dès la première parution de L'Éducation sentimentale, qui relate de son vrai premier amour et s'accapare déjà les codes du réalisme. À la mort de son père en 1846, il héritera d'une immense fortune et vivra de ses rentes pour pleinement jouer son rôle d'écrivain, sans se soucier de son financement. Ces œuvres principales sont Madame de Bovary (1857), L'Éducation sentimentale (1869) et Salammbô (1862).

Résumé de l'histoire :

Emma Rouault, fille d'un riche fermier, a été élevée dans un couvent. Elle rêve d'une vie romantique comme les princesses des romans dans lesquels elle se réfugie pour rompre la monotonie de son existence. Elle se marie à Charles Bovary, qui, malgré de longues études n'est qu'un simple officier de santé qui mène une vie monotone et frustrante. Charles a été le médecin du père Rouault et est vite tombé amoureux de sa fille. L'invitation au bal du marquis d'Andervilliers lui fait entrevoir un monde auquel elle souhaiterait appartenir. La fête finie, la vie sans joie d'Emma reprend ; elle sombre dans un état dépressif. Emma fait la connaissance des personnalités locales : le pharmacien progressiste et voltairien Monsieur Homais, qui donne illégalement des consultations médicales dans son arrière-boutique ; le curé Bournisien ; Léon Dupuis, clerc du notaire Guillaumin ; Rodolphe Boulanger, propriétaire du château de la Huchette. Emma est déçue par la naissance de la petite Berthe, puisqu'elle aurait préféré mettre au monde un garçon voué à un grand destin. Elle n'éprouve plus aucun amour pour Charles, qui pourtant ne lui veut que du bien. Elle ne parvient pas non plus à aimer sa fille, qu'elle trouve laide et qu'elle confie à Mme Rollet, nourrice qui vit dans une étrange pauvreté. Elle repousse les avances de Rodolphe et de Léon, puis elle finit par céder, prête à quitter mari et enfant. Mais ses amants se lassent de la jeune femme qui rêve de luxe et de vie aventureuse. Emma a accumulé une dette envers M. Lheureux, qui exige d'être remboursé mais ses amants ont refusé de lui prêter la somme due, les biens des Bovary vont être saisis. Au bord du gouffre, Emma se suicide. Charles meurt de chagrin. Suite à la mort de ses parents, Berthe est confiée à une tante qui l'envoie travailler dans une filature de coton pour subsister financièrement. Le roman s'achève sur M. Homais qui vient de recevoir la croix d'honneur.

La structure du récit :

L'histoire de Madame Bovary commence avec l'enfance de Charles Bovary sous la Restauration (1815-1830). Le reste de l'histoire se déroulera pendant la Monarchie de Juillet (1830-1848).

Morale :

La morale de Madame Bovary est assez pessimiste. Emma mourra, tandis que les coupables demeurent et sont récompensés : Rodolphe n'éprouvera aucun remord (il a le sommeil du juste), Lheureux a fait une bonne affaire en endettant Emma, Homais, qui incarne toute la bêtise imaginable, reçoit la croix d'honneur.

Les thèmes :

Le roman dépeint une société avec des croyances différentes, des modes de vie variés et des idéaux contrastés.

Les thèmes les plus importants dans Madame Bovary sont :

- La vie en province
- La bêtise humaine
- Les relations sentimentales
- La vision de l'amour
- La sensation d'échec
- L'apprentissage de la vie

Avec Madame Bovary, Flaubert veut surtout montrer la vie d'Emma : une jeune qui lit, qui grandit, qui a été éduquée, une femme qui apprend l'amour, etc.

Les personnages :

Emma Bovary : personnage principal du roman et femme de Charles Bovary. Elle a une vie monotone et se suicide quand elle doit rembourser sa dette

Charles Bovary : mari d'Emma et officier de santé, il amplifiera la malheureuse vie de sa femme.

Charles-René Bovary : père de Charles Bovary

Berthe : fille d'Emma et de Charles.

M^{me} Bovary mère : mère de Charles.

Théodore Rouault : père d'Emma. C'est à la suite de la fracture d'une de ses jambes que Charles Bovary fera la connaissance de sa fille.

Léon Dupuis : Emma tombe amoureuse de lui une première fois, mais résiste à l'attraction qu'elle ressent pour lui.

Plus tard, il deviendra le second amant d'Emma. Il est clerc de notaire

Rodolphe Boulanger : premier amant d'Emma, propriétaire du château de la Huchette.

M^{me} Lefrançois : veuve, propriétaire du *Lion d'Or*, et l'auberge d'Yonville.

Homais : pharmacien d'Yonville. Sa femme et lui ont 4 enfants : Napoléon, Franklin, Irma et Athalie.

Héloïse Dubuc : première femme de Charles. Charles se rend compte à sa mort qu'elle n'avait pas de fortune.

Maitre Guillaumin : notaire de Yonville.

Justin : commis d'Homais. Il est secrètement amoureux d'Emma.

Binet : percepteur à Yonville et capitaine des pompiers.

D^r Canivet : grand médecin de renom de Neufchâtel.

D^r Larivière : médecin réputé auquel monsieur Homais fait appel en urgence après l'empoisonnement d'Emma.

L'abbé Bournisien : prêtre de Yonville.

Madame Rolet : nourrice de la petite Berthe. Son mari est menuisier.

M. Lheureux : boutiquier à Yonville, marchand d'étoffes. Principal facteur de l'endettement d'Emma, il usera d'elle en lui vendant toutes sortes de choses futiles. Elle se suicidera suite à des dettes astronomiques.

M. Lieuvain : conseiller à la préfecture de la Seine-Inférieure. Prononce un discours lors des Comices agricoles.

Hippolyte Tautain : garçon d'écurie du *Lion d'Or*.

Artémise : employée à l'auberge du *Lion d'Or*.

Félicité : bonne d'Emma.

Nastasie : première bonne d'Emma, congédiée par cette dernière au début du roman.

Théodore : domestique de maitre Guillaumin, le notaire.

Lieux :

Yonville est le petit bourg fictif de Normandie où se passe la majorité du roman. On a également l'auberge du Lion d'Or, le château de la Huchette ou la pharmacie, qui influencent l'histoire par le simple fait qu'un événement s'y déroule.

Le style :

Flaubert limite les dialogues, Il préfère le discours indirect libre, qui permet la continuité de la narration.

L'utilisation fréquente de l'imparfait permet de passer de la vision intérieure des personnages au point de vue extérieur sur les choses : cela donne au récit un rythme lent, pesant, qui renforce la passivité des personnages et la lourdeur des situations. Il pose son histoire en étant aussi précis que le réalisme et aussi rythmé que le lyrisme. Après les sonorités et les rythmes, Flaubert passe son texte à l'épreuve de ce qu'il appelle le « gueuloir ». De

cette manière il espère que le livre soit aussi compréhensible qu'une conversation. C'est toute cette rigueur dans l'écrit qui rend agréable à lire ce roman.

La place de l'œuvre :

Dès sa parution, le roman fut attaqué par les procureurs du Second Empire pour immoralité et obscénité. Ces accusations venaient principalement de l'infidélité d'Emma, non clairement condamnée par l'auteur. Il sera finalement acquitté. Avant le procès, Flaubert était inconnu du grand public. L'auteur est évidemment satisfait par le succès foudroyant de son roman, mais il aurait préféré qu'il soit reconnu pour son talent, plutôt qu'au scandale judiciaire. Ce roman est considéré comme un des premiers et plus importants exemples du réalisme en littérature.

Avis personnel :

Ce roman bien qu'il soit un classique de la littérature, ne m'a pas passionné particulièrement, c'est peut-être un manque de maturité. Je trouve le personnage d'Emma trop fade, constamment déçu de sa vie et qui passe son temps à rêver d'une vie meilleure. Je ne suis même pas pris de compassion pour elle. Emma est insatisfaite dès qu'elle le peut. Même si Flaubert nous fait part de son époque d'une très belle plume, l'héroïne selon moi gâche le tout. Cette citation représente bien l'ensemble de l'œuvre : « Mais elle, sa vie était froide comme un grenier dont la lucarne est au nord, et l'ennui, araignée silencieuse, filait sa toile dans l'ombre à tous les coins de son cœur. ».